

## E P I T R E.

sa misericorde, en lui faisant rendre le culte qui lui est du, & en le lui rendant vous-même, parce que Vous sçavez que c'est le moyen de le fléchir. On ne peut pas dire que Vous ayez été un seul jour de vôtre vie, sans entendre la Messe, & quoi que le feu Roi vôtre Pere fut tout rempli de pieté, il n'a jamais pu faire, comme Vous avez fait, qu'on s'abstint pendant qu'on célébroit ce Mistere adorable, de causer les uns avec les autres, & de tenir mille postures indecentes.

La crainte de Dieu que Vous avez toujours eüe devant les yeux, fait aussi que Vous avez mieux aimé pendant un certain tems laisser croire des choses, qu'on ne sçavoit que par soupçon, que d'en ôter la pensée en frequentant les Sacremens. Vous Vous en êtes  
ab-

abst  
en é  
Vou  
gran  
de  
C'e  
de v  
êtes  
ces  
tion  
se p  
fort  
C  
tes  
MA  
pou  
fon  
ceu  
me  
lem  
Suj  
de  
la  
noi